

NOUVELLE JOURNÉE DE MOBILISATION DANS LES UNIVERSITES

Sciences : défilé nocturne et statue de chaises



Le temps printanier a inspiré les étudiants de la fac de sciences dans leur mouvement de protestation, hier. Symboliquement les portails du campus du Triolet étaient bloqués dès 9 h, avant d'être rouverts. Les universitaires grévistes, personnels et enseignants, ont ensuite lancé le printemps des chaises. Une opération qui a consisté à vider plusieurs classes de leurs chaises, pour les entasser sur le rond point, à proximité de la faculté (photo ci-dessus). Tout le monde a ensuite participé en début d'après-midi à un freezing géant sur la place de la Comédie pour terminer la journée d'actions pacifiques et calmes par une manifestation nocturne, aux flambeaux, comme la semaine dernière. Quasiment aucun cours n'a été assuré sur le campus. Photo Nicolas Guyonnet

au remise équivalente, voir en magasin

iTech vous offre un iPad gaffeur

iTech APPLE ANTIGONE

Venez découvrir la nouvelle gamme Apple dans le plus grand show room

Revendeur Agréé Tél 04 67 15 94 94 Allée du nouveau monde

550, rue Léon Blum / Antigone - Montpellier

iTech Plus Léon Blum

615906

Lettres : Pas de blocage et deux jours banalisés à Paul-Va

La situation était quelque peu inédite hier du côté de la faculté de Lettres Paul-Valéry. Habituellement entassés dans l'amphi A, les étudiants ont pu profiter du soleil et des pelouses pour suivre l'assemblée générale du jour, encore assez longue.

Contexte aidant, l'assistance était nettement plus fournie que lors des précédents rendez-vous. Après les traditionnels bilans de la semaine sur la mobilisation, plusieurs étudiants ont apporté leurs précisions sur la version des faits à propos de l'intervention policière dans l'amphi A, jeudi soir. Les débats se sont ensuite poursuivis longuement sur la question de la violence ou de la non violence du mouvement.

Pour certains « *il faut plus de calme et de sociabilité, si on lutte contre la violence et la liberté. Nous devons défendre nos valeurs sociales, avec de la tolérance pour ne pas décrédibiliser notre mouvement* ». D'autres ont largement dénoncé « *la criminalisation du mouvement* », « *la chasse à l'homme réalisée par la police jeudi soir sur le campus* », ou encore « *la stratégie de tension imposée par la présidente de la fac qui nous pousse à être irritables et méchants* ».

« *Dans l'amphi A, ce n'était pas des dégradations mais l'expression de notre colère. Pour obtenir quelque chose, il faut dépasser les limites légales* », pouvait-on entendre, sans aucune ironie, lors des diverses interventions limitées à trois minutes par un vote initial, une

règle parfois non respectée par certains.

Après deux heures d'échanges sur le thème du capitalisme, d'un éventuel retour à l'anarchisme ou de la question de la guerre sociale en France, un étudiant a osé aborder et rappeler les fondamentaux du mouvement : la loi LRU, les réformes du statut d'enseignant chercheur et de la masterisation. « *Nous devons nous unir dans notre lutte et ne pas nous éparpiller* ». Plusieurs heures plus tard, sous le soleil, le moment du vote sur le blocage est arrivée. Selon les compteurs volontaires, 831 personnes se sont prononcées pour le blocage, et autant contre (!?). Un résultat qui n'a satisfait aucun des deux camps dénonçant chacun de la tricherie.

Pendant que quelques-unes se précipitaient pour lever quelques tas de chaises devant les bâtiments, les pro-blocage continuaient à discuter relativement calmement sur la pelouse. La présidente est alors intervenue pour annoncer que les journées de mercredi et jeudi sont banalisées. Il n'y aura donc pas de cours mais la fac sera ouverte.

Un vote électronique sur deux jours pour accepter ou refuser le blocage est mis en place dès aujourd'hui pour les 15 000 étudiants du campus. En fin de journée, les bloqueurs ont voté non à l'occupation de nuit de la fac. Et tout le monde s'est accordé pour s'unir et se mobiliser pour la journée d'action et de manifestation de jeudi.

Nicolas Guyonnet



Les étudiants ont profité du soleil et des pelouses pour organiser leur AG. N. G.